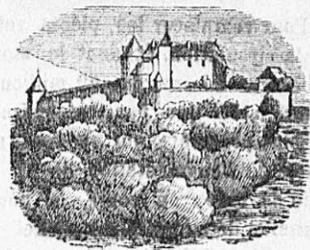




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit: « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration: Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ: BULLE, dép. 5³⁷ 8³⁵ 10⁰⁵ 2⁴² 5⁰⁰ 9⁰⁰. — BULLE, arr. 7⁴⁰ 9⁰⁸ 12⁴² 4⁴⁰ 8³⁵ 10⁵⁰

ABONNEMENTS

Suisse. . . 1 an, Fr. 4.50
 " . . . 6 mois » 2.50
 Etranger. 1 an » 9.—
 " . . . 6 mois » 5.—
 payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES

District de la Gruyère: seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haassenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1^{er} étage)

Déjeuner sur l'herbe.

Le soleil, déjà haut sur l'horizon, fait scintiller comme des myriades de diamants les gouttes de rosée accrochées aux feuilles des graminées, et poudroie la route qui déroule son ruban dans la plaine.

Perdues dans l'azur, les alouettes font résonner l'air de leurs trilles rétentissants. Dans les bosquets et dans les arbres du chemin, merles, grives, chardonnerets et pinsons égrenent leurs joyeux chants.

Toute la nature est en fête: il est dimanche et le temps lui-même se met de la partie.

Un groupe de six personnes chemine avec entrain dans la direction des coteaux, premiers contreforts de la montagne: un homme de trente-cinq ans environ, sa femme et ses quatre enfants.

Le mari, ouvrier dans une usine, est resté toute la semaine enfermé entre les quatre murs de l'atelier, respirant les poussières délétères du charbon, des métaux ou du bois. Sa femme, pas plus que lui, n'a joui de l'air libre et pur; occupée des soins du ménage, elle est fort affairée tous les jours que Dieu fait, car elle tient à ce que son homme et ses enfants soient bien soignés et toujours proprement mis. C'est là son orgueil. Mais tous ces travaux ne lui laissent pas un moment de loisir.

Quant aux enfants, à peine sortis de l'école, ils rentrent à la maison, car ils craignent par dessus tout le danger de la rue, où ils sont exposés aux voitures, aux automobiles.

Tout ce monde est donc heureux plus qu'on ne saurait le dire de voir arriver le dimanche, car c'est alors jour de liesse pour tous.

Une rapide toilette les a tous préparés au départ. Dans un sac de touriste, on a amoncelé les provisions nécessaires pour toute la journée.

Quelle joie intense se reflète sur tous les visages à la perspective d'une journée entière passée dans la verdure, dans les fleurs, au sein d'une nature en fête, dans l'air rempli de l'odeur balsamique des sapins, et dans l'apaisement de la montagne.

On chemine lentement, sans se presser, avec la sensation que l'on a toute la journée devant soi et que rien ne commande de hâter le pas.

Comme de jeunes poulains en liberté, les enfants gambadent joyeusement, se poursuivent en jouant, s'éloignent et reviennent pour repartir encore. L'air pur de la montagne leur communique une ardeur nouvelle et une vigueur sans pareille.

On arrive enfin au lieu de destination, depuis longtemps choisi d'avance, presque toujours le même, un site charmant, où foisonne la mousse, où de jeunes plantations serrées procurent une ombre reposante et d'où la vue embrasse toute la plaine et les montagnes verdoyantes.

Pendant que les enfants continuent leurs joyeux ébats, les parents s'occupent aux préparatifs du repas, dont les éléments sont tirés des vastes flancs du sac de touriste.

Une cuisine à alcool est bientôt en action et une soupe délicieuse ou un succulent chocolat y chantent leur chanson berceuse.

Les préparatifs terminés, les enfants accourent avec empressement, car l'exercice en plein air a considérablement aiguisé leur appétit et ils voient avec un plaisir non déguisé approcher le moment du repas.

Chacun s'installe sur l'herbe odorante ou sur la mousse moelleuse. Le service est sommaire, chacun mangeant sur le pouce, mais les aliments, viandes froides, conserves, etc., n'en paraissent que meilleurs.

A quelques pas de là, une source fraîche et murmurante donne la meilleure des boissons. Le père de famille sait qu'à la montagne l'alcool ne vaut rien, qu'il amollit, tandis que l'eau pure et fraîche redonne vigueur et élasticité.

Pendant que tous s'appliquent à qui mieux mieux à faire taire les réclamations d'un estomac à jeun, la marmite chante de nouveau, préparant du thé ou du café parfumé, que l'on dégustera à petits coups, en gourmets heureux de savourer une boisson délicieuse.

A ne considérer que le côté matériel des choses, c'est là le moment le plus heureux de la journée, où toute la famille est réunie dans une occupation commune, devisant gaiement et échangeant de joyeux propos.

Il semble que ces repas sur l'herbe excitent davantage l'appétit, que les aliments sont meilleurs, plus nourrissants, plus succulents.

Cette constatation a été faite maintes fois par ceux qui ont pris l'excellente habitude d'aller passer en famille leur dimanche à la montagne.

Le père de famille que nous venons de voir redescendra de là-haut heureux et satisfait. Il gardera toute la semaine le souvenir de cette belle journée qui lui aura redonné de la force et du courage.

Ce souvenir le soutiendra dans les fatigues de son travail journalier, aidé en cela par l'espoir d'une journée semblable le dimanche suivant.

NOUVELLES SUISSES

Commission internationale de l'agriculture. — La commission internationale de l'agriculture, réunie actuellement à Paris, a désigné dans sa séance de lundi, les rapporteurs chargés de poursuivre avec le concours des gouvernements l'enquête internationale commencée en vue du congrès de Gand. Le Dr Laur a été nommé rapporteur pour la Suisse. Le congrès de Gand s'ouvrira le 13 juin 1913.

Mardi, la commission a tenu une seconde séance. M. le Dr Laur, secrétaire de l'Union des paysans suisses, a fait connaître le résultat de l'enquête approfondie qu'il poursuit depuis plusieurs années sur les conditions d'exploitation de plus de mille propriétaires.

La conférence franco-allemande. — Interviewé par un correspondant de l'A. B. C., M. Conty, président de la mission française à la conférence franco-allemande pour la délimitation de la frontière congolaise, a déclaré que les travaux de la conférence à Berne dureraient environ 15 jours.

« De part et d'autre, a-t-il ajouté, les parties ont été très touchées de l'accueil que leur a fait le gouvernement fédéral. Les travaux ont commencé dans des conditions normales. »

Berne. — Tombé à l'eau. — Un jeune homme de 25 ans, de Gléresse, nommé Ernest Teutsch, qui se rendait en bateau à rames à l'île de St-Pierre avec un camarade, est tombé dans le lac et s'est noyé.

Vaud. — Expéditions de vins. — La gare de Morges a expédié, aux derniers transvasages, 1146 fûts représentant 788,491 litres de vin nouveau, alors qu'aux dernières vendan-

ges il avait été expédié 895 fûts, soit 567,895 litres.

Tessin. — Bon débarras. — Un banquet d'adieu, organisé par les amis du sieur Olivetti, expulsé, a eu lieu lundi soir à Lugano. Il y avait 70 participants, parmi eux une dizaine de Tessinois, dont M. Fusoni, député au Grand Conseil et membre du Conseil municipal de Lugano. M. Ferri, ancien député socialiste au Conseil national, a prononcé un discours. Olivetti quittera la Suisse le 25 juin.

Valais. — Le port du Bouveret. — Le Conseil d'Etat a décidé de proposer au Grand Conseil d'allouer une subvention pour l'établissement d'un port au Bouveret.

Les automobiles au Simplon. — Selon un arrêté du Conseil d'Etat, le départ des automobiles qui se proposent de passer le Simplon pourra s'effectuer désormais jusqu'à 7 heures du soir, à Brigue comme à Gondo.

Genève. — Le Conseil d'Etat propose les subventions suivantes: 10,000 francs pour les fêtes du bicentenaire de J.-J. Rousseau; 5000 fr. au Congrès archéologique; 5000 fr. au meeting d'hydro-aéroplanes.

— Le Conseil d'Etat a pris une décision interdisant aux propriétaires de cinématographes de recevoir des enfants âgés de moins de 16 ans.

A L'ÉTRANGER

France. — La monnaie de nickel. — Le Conseil des ministres va présenter à la Chambre un projet de loi autorisant le remplacement de la monnaie de bronze par des pièces de nickel perforées. On réclamait depuis 1880 cette transformation, que les pays étrangers ont déjà adoptée. La malpropreté, la lourdeur, la facilité d'oxydation des pièces de bronze soulèvent en effet des critiques fondées.

Avant d'adopter le nickel, on fit avec d'autres matières des essais prolongés. On expérimenta d'abord l'aluminium, qui ne présentait pas une résistance suffisante; puis le bronze d'aluminium, impraticable en raison de l'impossibilité d'en effectuer la frappe à froid.

Le nickel fut donc adopté. Le système de la perforation empêchera toute confusion, en donnant des facilités de manutention et de mise en rouleaux.

tel.

es, etc.

agrandi.

Luc 17, Neuchâtel.

PILET, couturière.

anti fromager

suite pour la France. Rétri-

e.

Agence agricole Aug.

e.

omages

nigres salés depuis 0.50

agricole Aug. Barras.

casion.

aute d'emploi, à bas prix.

ne neuf.

Haassenstein et Vogler sont

er à louer

e.

Haassenstein et Vogler, Bulle.

1040

casion.

ne motoclette presque

r au bureau du journal.

CHERCHE

pour aider aux travaux du

Café des Halles, Bulle.

ne fille

ervice des chambres cher-

me telle dans bonne famille

lle aurait l'occasion d'ap-

ria. S'adresser à Haassen-

Bulle.

Levain en poudre

Sucre vanillin

Poudre à pouding

du Dr. Oetker

à 15 cts le paquet

Hert Blum & Co. Bâle

employez que le

i-Cuivre

ERNLE

économique!

surprenant!

s. le paquet

our 3 dl.

des drogueries,

iceries etc.

x chanteurs

agrément

r excès de nombre, chez

, imprimeur, Bulle.

mager.

pour tout de suite un bon

mager, pas trop jeune et

Salaire 45 à 60 fr. par

cité.

Ires à Constant Chap-

bix (Vaud).

ve Schuler

nmoniaque et

de térébenthine.

ori de la bonne

ménagère.

Pour remplacer les pièces retirées de la circulation, et dont le montant s'élèvera à environ 69 millions de francs, ainsi que pour répondre aux besoins pressants qui se sont manifestés de l'augmentation de la monnaie de billon en cours, la nouvelle émission de monnaie de nickel s'élèvera au total de 80 millions de francs, en pièces de 25, de 10 et de 5 centimes.

— Les apologistes envoyés aux assises. — On vient de renvoyer devant les assises, pour apologie de faits qualifiés de crime, M. Keller, gérant du *Libertaire*, et Bonafous, rédacteur au *Libertaire*, ainsi que Vandamme, rédacteur à l'*Anarchie*, poursuivis pour une série d'articles glorifiant les actes des bandits automobilistes.

— Deux avions collisionnent. — Sur l'aérodrome de la Brayelle, à Douay, deux avions militaires se sont rencontrés dans les airs. Une chute violente s'en suivit. Deux officiers sont morts.

L'un est le lieutenant Peignian, du 84^{me} d'infanterie. Il a été tué sur le coup. L'autre est le capitaine Dabois, du 41^{me} d'artillerie.

L'accident s'est produit mercredi, à 6 h. 30 du matin. Les appareils, deux biplans Bréguet, se rencontrèrent à 25 mètres de hauteur, se prirent en écharpe, s'enchevêtrèrent et tombèrent ensemble. Le capitaine d'artillerie Dabois fut relevé râlant, avec une fracture du crâne et des côtes enfoncées.

Il avait les deux bras brisés. Le visage des deux victimes était calme. Elles ne paraissaient pas avoir souffert. Le capitaine Dabois est mort trois-quarts d'heure après l'accident.

Amérique. — L'élection du président des États-Unis. — On commence à faire de curieux paris à la Bourse de New-York. Un des membres du Stock-Exchange s'est engagé à traîner un nègre dans une brouette, depuis la Batterie jusqu'à l'Hôtel-de-Ville, simplement vêtu d'un costume de bain et avec du sable dans ses souliers, si M. Roosevelt est élu.

Deux autres parieurs se sont également engagés à payer à l'autre tous

les complets qu'il lui plaira de s'offrir, y compris chemises, chaussettes, chapeaux et chaussures, suivant que M. Roosevelt sera nommé ou non candidat par la convention de Chicago.

BULLETIN AGRICOLE

Situation. — Malgré l'incertitude du temps et les averses trop fréquentes, il a fallu se décider à commencer sérieusement la fenaison. On a pu, ici et là, rentrer quelques chars d'un foin qui attendait déjà, depuis plusieurs jours sur le sol, un moment propice. Les faucheuses vont bon train et il y a déjà quantité de prés fauchés dont la récolte, généralement abondante et de bonne qualité, n'attend qu'un peu de soleil pour être mise à couvert.

Les travaux de culture de pommes de terre et de betteraves ont été retardés, alors que la croissance des mauvaises herbes était au contraire activée par l'humidité.

La vigne, de son côté, est en fleurs et a besoin d'une température plus normale d'autant plus que les vers semblent menacer sérieusement les grappes.

Les céréales ont pris un développement réjouissant et déjà l'apparence des froments et des seigles fait entrevoir une précoce et abondante moisson.

Fourrages. — On ne peut pas encore parler sérieusement des prix des foin nouveaux; ceux-ci n'ont pas encore été présentés en quantité importante sur les marchés. La vente des coupes sur pied se fait assez difficilement en raison du mauvais temps qui risque d'entraver sérieusement le travail de la fenaison. Les prix d'adjudication relevés dans beaucoup de ventes aux enchères sont aussi variables que les récoltes elles-mêmes. On a constaté cependant un peu partout une amélioration sensible de la récolte au point de vue de la quantité et dans l'ensemble on peut dire que celle-ci sera de bonne moyenne.

Beurre. — On a remarqué en général un certain ralentissement dans la demande de l'article depuis deux ou trois semaines; il en est résulté des

cours un peu moins bien tenus, pour ne pas dire une tendance à la baisse.

Les prix du beurre de centrifuge, soit des premières qualités, se sont maintenus, ce sont les qualités ordinaires qui ont éprouvé un peu de recul.

Les cours sur les marchés suisses pendant les semaines de juin ont varié entre 3 fr. 20 et 3 fr. 80 pour le beurre de centrifuge en gros et entre 2 fr. 80 et 3 fr. 60 pour le beurre ordinaire, également en gros.

Miel. — On paie actuellement au kilog à Lausanne, 3 fr. 40; à Sion, 2 fr. 30 à 2 fr. 50; à Neuchâtel, 2 fr. 20 (*Journal d'agriculture suisse*).

CANTON DE FRIBOURG

Evasion. — Un détenu italien de la Maison de force, nommé Louis del Vitti, âgé de 50 ans, condamné il y a quelques jours à deux ans de détention pour crime contre les mœurs, s'est évadé mercredi matin du chantier de Magnedens. Del Vitti a pris la direction de la Tuiffière de Corpataux. C'est un homme de petite taille, à figure fortement ridée. Son signalement a été lancé dans toutes les directions.

La valeur du bétail fribourgeois. — A teneur de la loi, il est procédé chaque année, à l'époque fixée par l'arrêté d'exécution, à la taxation de tous les animaux de l'espèce bovine du canton âgés de trois mois au moins.

La taxation opérée en 1912 a donné les chiffres ci-après :

Districts	Animaux assurés	Valeur assurée Fr.
Sarine	17 526	7,342 090
Singine	20 092	9,283 230
Broye	11,970	3,955,432
Gruyère	17 599	7,883,408
Glâne	14 001	5 069,255
Veveysse	6 975	2 684 370
Lac	10,992	4,992,674
Totaux	99,155	41,210,479
En 1911	94,880	37,583,409

Augmentation 4,275 3,627,070
Ajoutons que vingt ans auparavant, soit en 1892, le nombre des animaux assurés s'élevait à 74,935, et la valeur assurée à 17,983,133 fr.

En admettant une valeur assurée

jeune homme l'appelait ainsi, — je viens de trouver ma mère en larmes. Et je voudrais vous interroger à ce sujet...

Le marquis eut un geste d'ironie hautaine. — Monsieur, dit-il, appuyant sur le mot, vous ne recevrez pas de moi d'autres explications que celles que la marquise vous a données elle-même. Donc, brisons là !...

Il écarta Jacques et voulut s'éloigner. L'officier le retint par le bras, respectueux mais ferme.

— Mon père, la décision que vous avez prise est injuste, quels que soient les motifs qui l'aient dictée. Tout le monde vous blâmera.

— Je me soucie fort peu de l'opinion du monde.

— Enfin, mon père, ces enfants se sont donc rendus coupables d'une bien grande faute pour que vous leur infligiez une punition aussi terrible?... Que vous ont-elles fait ?

— Demandez-le à votre mère.

— Ma mère ne m'a rien voulu révéler.

Bargemont eut un sourire plein d'amertume.

— Ce secret n'est pas le mien. Interrogez-la. Ma décision est prise. N'insistez pas.

des sept dixièmes par animal, nous obtenons, comme taxe du bétail bovin fribourgeois :

Années	Taxes Fr.	Moyenne par animal Fr.
1892	25,690,190	343
1902	31,745,617	391
1912	58 872 113	594

Il faut observer encore que la taxe de la plupart des animaux assurés est bien au-dessous de la valeur réelle, attendu que cette taxe sert également de base pour l'assurance locale.

Noyé. — Des passants ont découvert lundi après midi, au bord de la Glâne, sur le territoire d'Autigny, le corps d'un septuagénaire de cette localité, M. Jacques Cudré, de la Crétaussaz.

On suppose que le vieillard, qui rentrait de Posat dans la nuit de dimanche à lundi, se sera égaré après avoir passé la passerelle et sera tombé du haut des rochers qui bordent la Glâne.

GRUYÈRE

A propos des « Paroles d'un croyant. » — Nous avons raison de songer que la publication d'un fragment des « Paroles d'un croyant » porterait sur les nerfs de la *Liberté* de Fribourg, comme tout ce qui va à l'encontre de ses visées ténébreuses. Dans son numéro de mercredi, elle fulmine et argumente. Voici à peu près son argument :

La lecture des œuvres de Lamennais est-elle interdite? *Distinguo!*

S'il s'agit de passages qui ne peuvent nous nuire ou qui peuvent même être utiles à notre politique, nous déclarons catégoriquement que la lecture est permise, qu'elle est même recommandée. Mais si, dans ces écrits, il en existe dont les tendances sont contraires à notre point de vue, ceux-là seulement sont à l'index et nul n'a le droit de les répandre ou même de les lire.

Belle théorie, ma foi! mais qui ne nous étonne nullement dans un journal qui s'inspire de doctrines jésuitiques et dont le nom est en constante contradiction avec les principes.

La *Liberté* voudra-t-elle nous dire si le fragment que nous avons publié est pernicieux ou bien, comme elle le reconnaît pour d'autres passages, s'il a lui-même un sens irréprochable. Mais, dans sa réponse, elle voudra

— Ces jeunes filles ne partiront pas, mon père.

Le marquis eut un soubresaut. Très pâle, la colère faisait trembler ses lèvres.

— Vous menacez, je crois ?

— Je supplie. J'aime Isabelle, mon père. Je l'aime de toutes mes forces. C'est donc pour moi que je vous implore. C'est moi que vous atteignez, en voulant la frapper. Je l'aime depuis longtemps déjà.

Le marquis écoutait cet aveu avec une surprise qu'il ne cherchait pas à dissimuler. Sa colère en augmentait. Il se mordait les lèvres et ses yeux étaient devenus d'un noir intense.

— Vous vous moquez de moi, dit-il, d'une voix sourde. Il est possible qu'ayant été élevé avec ces fillettes, vous ayez pour elles de l'affection, mais ce que je n'admets pas, c'est que vous puissiez aimer l'une d'elles d'amour...

— Pourquoi? Ne sont-elles pas, toutes deux, dignes d'être aimées? Ne sont-elles pas bonnes, intelligentes et belles...

— C'est de la folie... c'est absurde... N'en parlons plus...

— Mon père, ne me désespérez pas... ne

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

21

La Sœur aînée.

PAR
JULES MARY.

— Mon Dieu, priait-elle, faites que Laurent ait pitié de moi, qu'il ne dise rien à Jacques, qu'il ne m'enlève pas l'amour de mon fils et le respect qu'il me doit.

Et parce qu'elle ne pouvait rester seule, ayant besoin d'entendre du bruit autour d'elle, essayant d'étourdir son cœur où résonnaient si bien toutes les souffrances, elle fit appeler Marthe et Isabelle... elle eut un air riant...

— Continuez donc, dit-elle, votre chanson de tantôt...

Isabelle reprit sa harpe et Marthe chanta :

Oh ! Dieu, est-il possible !
J'ai fait autant de pas
Pour un amant que j'aime
Et lui ne m'aime pas !

Rosignol sauvage
Qui habites dans ces lieux
Apprends-moi des nouvelles
De mes autres amoureux.

Et, en les écoutant, elle s'abîma de nouveau dans sa rêverie, suivant son fils, essayant de deviner ce qui se passait.

Jacques était allé frapper chez son père. Le valet de chambre lui apprit que Bargemont venait de sortir, il avait annoncé qu'il s'en allait à la Claucheuse, la ferme de Balaruc, distante de deux kilomètres à peu près.

Jacques, impatient de connaître la vérité, se sentant incapable d'attendre plus longtemps, s'en alla à sa rencontre.

Vingt minutes après, au détour d'un bois de sapins, il se trouvait en face du marquis.

Jacques était si ému, qu'au premier moment il ne put parler. Bargemont comprenait, sans doute, avant même qu'il ne parlât, ce qu'il allait dire, car il avait le front ridé et les yeux durs. Il ne tendit pas la main à l'officier. Entre Jacques et lui se dressait le souvenir de Mérode, — le père.

— Monsieur, dit Jacques, — et Bargemont tressaillit, c'était la première fois que le

bien se débarrasser de fanatisme et traité...
jectivement, sans se s...
pre manière de voir,
sons la parfaite impar...
elle s'est sentie trop...
publication, celle-ci l'...
vil, pour que nous pu...
partiales ses appréc...
Elle veut bien non...
usage de l'*Ami du Cl*...
que ce témoignage n...
pour les besoins de l...
bourgeoise. Nul n'en...
ris, où paraît cette p...
se soucie guère des...
tions de nos potentat...
des. Mais on aurait...
l'*Ami du Clergé* est...
des mêmes procédés...
ayant les mêmes ten...
plus, il ne poursuit q...
ce qui n'est pas le ca...
tant l'habitude trop...
bler, comme une bo...
tique à la religion.

Nécrologie. —
A été néfaste pour le...
Mercredi matin, la m...
de ravir à l'affection...
lien Pittet-Vienny, ne...
à l'âge de 75 ans, ap...
lourdeuse maladie.

M. Pittet était orig...
(Broye) où il est né...
sa jeunesse. Après av...
enseignement primair...
l'administration des...
vint s'établir à Bulle...
maison de commerce...
dut à son énergie, à...
gides d'honnêteté, un...
viable.

M. Pittet s'est touj...
vement des affaires...
partie du Conseil gé...
était toujours écouté...
et où ses conseils éta...
via.

Il ne borna pas a...
culières ou publiques...
il fonctionna encore...
de la Banque popula...

Il favorisa toujou...
prévoyance. Membre...
Société de secours a...
sa longue présidence...
il lui consacra un dé...
se démentit jamais et...
les membres lui ga...
naissance infinie.

En politique, M. ...
ral convaincu et, da...
du parti, il donna...
précieux.

Qu'il repose en pa...
Le temps qu...
puis lundi dernier,

me causez pas, en vous...
incompréhensible déci...
chagrin de ma vie...

— J'ignorais cet am...
bien vite.

— C'est que je ne...
cœur d'Isabelle. Voilà...
tu.

— Elle ne t'aime pas...
est moins grand. Quand...
tu ne penses plus à el...
que le sentiment que tu...
n'a rien de commun av...

— Mon père, vous m...
— Est-ce que tu com...
encourager ta sottise affe...
ne plus m'en parler et...
mine contrite, monsieur...
que. Ne te conduis pas...
de quinze ans.

— Mon père, dit Jacq...
de me traiter en enfant...
galons qu'on n'acquiert...
du collège, et sur la poi...
ne donne pas aux écolie...
vous en souvenir, et je

èmes par animal, nous
amé taxe du bétail bovin

Taxes	Moyenne par animal
Fr.	Fr.
690,190	343
745,617	391
872 113	594

erver encore que la taxe
des animaux assurés est
us de la valeur réelle,
ette taxe sert également
l'assurance locale.

Des passants ont décor
rès midi, au bord de la
territoire d'Autigny, la
ptuagénnaire de cette lo
ques Cudré, de la Cré

e que le vieillard, qui
osait dans la nuit de di
di, se sera égaré après
passerelle et sera tombé
rochers qui bordent la

GRUYÈRE

os des « Paroles
ant. » — Nous avions rai
la publication d'un
« Paroles d'un croyant »
les nerfs de la Liberté
comme tout ce qui va à
ses visées ténébreuses.
méro de mercredi, elle
umente. Voici à peu près

des œuvres de Lamme-
interdite? Distinguo!
passages qui ne peu-
re ou qui peuvent même
otre politique, nous dé-
riquement que la lecture
qu'elle est même recom-
si, dans ces écrits, il en
tendances sont contrai-
int de vue, ceux-là seur-
à l'index et nul n'a le
épandre ou même de les

e, ma foi! mais qui ne
ullement dans un journal
de doctrines jésuitiques
a est en constante con-
les principes.

voudra-t-elle nous dire
que nous avons publié
ou bien, comme elle
pour d'autres passages,
e un sens irréprochable.
à réponse, elle voudra

filles ne partiront pas, mon

nt un soubresaut. Très pâle,
trembler ses lèvres.
chez, je crois?
J'aime Isabelle, mon père.
es mes forces. C'est donc
vous implore. C'est moi que
en voulant la frapper. Je

ngtemps déjà.
contait cet aveu avec une
cherchait pas à dissimuler
mentait. Il se mordait les
x étaient devenus d'un noir

moquez de moi, dit-il, d'une
est possible qu'ayant été
llettes, vous ayez pour elles
mais ce que je n'admets pas,
quissiez aimer l'une d'elles

Ne sont-elles pas, toutes
être aimées? Ne sont-elles
ligentes et belles... N'eu
folie... c'est absurde... N'eu
ne me désespérez pas... ne

bien se débarrasser de son bandeau
de fanatisme et traiter la question ob-
jectivement, sans se soucier de sa pro-
pre manière de voir, dont nous réca-
sons la parfaite impartialité. En effet,
elle s'est sentie trop visée par notre
publication, celle-ci l'a trop piquée au
vil, pour que nous puissions juger im-
partiales ses appréciations à ce sujet.

Elle veut bien nous citer le témoi-
gnage de l'Ami du Clergé en déclarant
que ce témoignage n'a pas été écrit
pour les besoins de la polémique fri-
bourgeoise. Nul n'en doute, car à Pa-
ris, où paraît cette publication, on ne
se soucie guère des mesquines ambi-
tions de nos potentats et de leurs sé-
des. Mais on aurait dû ajouter que
l'Ami du Clergé est un journal usant
des mêmes procédés que la Liberté et
ayant les mêmes tendances. Au sur-
plus, il ne poursuit qu'un but religieux,
ce qui n'est pas le cas pour la Liberté
dont l'habitude trop connue est de
aller, comme une bouillabaisse, la po-
lémique à la religion.

Nécrologie. — Le mois de juin
a été néfaste pour les septuagénaires.
Mercredi matin, la mort vient encore
de ravir à l'affection des siens M. Ju-
lien Pittet-Vieny, négociant, à Bulle,
à l'âge de 75 ans, après une très dou-
loureuse maladie.

M. Pittet était originaire de Cheiry
(Broye) où il est né et où il a passé
sa jeunesse. Après avoir pratiqué l'en-
seignement primaire, il entra dans
l'administration des postes, puis il
vint s'établir à Bulle, où il fonda la
maison de commerce bien connue qui
dut à son énergie, à ses principes ri-
gides d'honnêteté, une prospérité en-
viable.

M. Pittet s'est toujours occupé ac-
tivement des affaires publiques; il fit
partie du Conseil général, où sa parole
était toujours écoutée avec déférence
et où ses conseils étaient toujours sui-
vis.

Il ne borna pas aux affaires particu-
lières ou publiques son activité, car
il fonctionna encore comme reviseur
de la Banque populaire de la Gruyère.

Il favorisa toujours les œuvres de
prévoyance. Membre fondateur de la
Société de secours au décès, pendant
sa longue présidence de cette Société,
il lui consacra un dévouement qui ne
se démentit jamais et pour lequel tous
les membres lui gardent une recon-
naissance infinie.

En politique, M. Pittet fut un libé-
ral convaincu et, dans les assemblées
du parti, il donna souvent des avis
précieux.

Qu'il repose en paix.
Le temps qu'il fait. — De-
puis lundi dernier, les agriculteurs

me causez pas, en vous obtenant dans votre
incompréhensible décision, le premier grand
chagrin de ma vie...
— J'ignorais cet amour, il s'est déclaré
bien vite.
— C'est que je ne suis pas sûr du
cœur d'Isabelle. Voilà pourquoi je me suis
tu.

— Elle ne t'aime pas. Tant mieux. Le mal
est moins grand. Quand elle sera loin d'ici,
tu ne penses plus à elle. Tu verras alors
que le sentiment que tu éprouves pour elle
n'a rien de commun avec l'amour.
— Mon père, vous me brisez le cœur.
— Est-ce que tu comptais sur moi pour
encourager ta sottise affective? Veuille bien
ne plus m'en parler et garde pour toi ta
mine contrite, monsieur l'officier mélancoli-
que. Ne te conduis pas comme un collégien
de quinze ans.

— Mon père, dit Jacques, vous avez tort
de me traiter en enfant. J'ai sur les bras des
galons qu'on n'acquiert point sur les bancs
du collège, et sur la poitrine une croix qu'on
ne donne pas aux écoliers. Je vous prie de
vous en souvenir, et je vous saurai un gré

sont en liesse, car ils ont été favori-
sés d'une température exceptionnelle,
leur permettant de rentrer en abon-
dance du foin de qualité excellente. Malgré des menaces intermittentes de
mauvais temps, faux et faucheuses
n'en continuent pas moins à abattre
les prairies dorées, dont les produits
iront enrichir les granges d'un four-
rage de toute première qualité. En
bien des endroits, les granges seront
trop petites pour contenir ces récol-
tes. Puisse le beau temps continuer
encore une dizaine de jours et tout
ira bien pour le pays.

Dans la nuit de mercredi à jeudi,
une averse est tombée, mais la plu-
part ne s'en sont pas même aperçus.
Elle nous a été amenée par l'orage
qui a sévi dans le pays d'En-Haut.

Nos visiteurs. — Depuis quel-
ques années, la Gruyère devient de
plus en plus le but des promenades
d'écoles. Nous devons en être heu-
reux, car ces excursions font à notre
district une réclame qui n'est pas à
dédaigner. En cette saison, nos mon-
tagnes et nos vallées sont si belles
qu'il suffit de les avoir vues une fois
pour éprouver le désir d'y revenir.

L'autre jour, c'étaient des élèves de
Lausanne; jeudi soir, nous sont arri-
vées les écoles de Moutiers, qui ont
passé la nuit dans notre ville et en
sont reparties vendredi matin, vers six
heures.

**Fête champêtre en Bou-
leyres.** — En cas de beau temps,
le Corps de Musique de la ville orga-
nise, pour dimanche, sa traditionnelle
fête champêtre dans la forêt de Bou-
leyres. — Jeux divers.

ÉTAT CIVIL DE BULLE

— Naissances. —

Juin 5. Blanc, Louis-Georges, fils d'Au-
guste, agriculteur, de Bulle, Fribourg et
Corbières, et de Louise, née Castella.

8. Droux, Marie-Frieda, fille de Lucien,
cordonnier, de La Joux, et de Marie-Elisa-
beth, née Demierre.

15. Uldry, Emma, fille de Joseph, journa-
lier, d'Avry-devant-Pont, et de Marie-José-
phine, née Pichonnaz.

— Décès. —

Juin 5. Pittet, Emile, journalier, de La
Joux, 29 ans.

8. Pauchard, Modeste, agriculteur, de
Russy (Broye), 83 ans.

10. Glasson, Philomène, née Gremaud,
veuve de François, négociante, 77 ans.

12. Gavin, Caroline-Clémentine, née Na-
gele, veuve de Jules, de Brenles et Moudon,
73 ans.

15. Grandjean, Philomène, née Magnin,
de Le Crêt, 73 ans.

— Mariages. —

Juin 4. Seydoux, Olivier, mécanicien, de
Sâles et Vaulruz, et Wicht, Marie-Rosalie,
de Senôdes, les deux à Bulle.

5. Schmidt, Charles-Bruno, dentiste, de
Pflaumloch (Wurtemberg), et Mouret,
Jeanne-Clotilde, de Villarsel-le-Gibloux, les
deux à Bulle.

infini de ne pas traiter à la légère les choses
qui me tiennent à cœur et dont je vous parle
sérieusement.

Cela cingla le marquis comme un coup
de fouet.

— Et moi, monsieur, dit-il sèchement, je
n'ai pas le temps d'écouter vos sornettes. Ce
que j'ai résolu sera fait. Rien au monde ne
m'en empêchera. Vous alliez vous promener,
je suppose, quand vous m'avez rencontré?
Continuez donc votre promenade, je vous
prie, et ne vous croyez point obligé de me
tenir compagnie!

Il salua Jacques d'un signe de tête ironi-
que et s'éloigna.

Le jeune homme, troublé, resta immobile
sur la route. Son père ne fléchirait pas, il en
était sûr.

(A suivre.)

8. Kolly, Ernest-François, de La Roche et
Pont-la-Ville, et Rinaldi, Lucie-Romaine, de
Isonne (Tessin), les deux à Bulle.

†

Madame PITTET-DOUTAZ, Mademoi-
selle Marie PITTET, à Bulle; Monsieur
Charles REICHLEN, à La Tour-de-Trême;
Madame Vve Léon PITTET, à Bossonnens;
Madame Vve François PITTET, à Cheiry;
Madame et Monsieur CASTELLA-DOUTAZ
et leur famille, à Lessoc; Madame Cézarine
THIERRIN et ses enfants, Madame et Mon-
sieur CRAUSAZ-PITTET et leurs enfants,
Monsieur Eugène PITTET et ses enfants,
Monsieur et Madame Fernand PITTET et
leurs enfants, à Cheiry; Madame et Mon-
sieur François RUFFIEUX et leurs enfants,
à Crésuz; Monsieur et Madame Placide
PITTET, à Estévenens; Madame et Mon-
sieur SAVOY-PITTET et leurs enfants, à
Bossonnens; Monsieur Jules PITTET, Ma-
dame et Monsieur PYTHOUD-PITTET et
leurs enfants, Monsieur et Madame Henri
PITTET et leur enfant, à Cheiry; Madame
et Monsieur BONDALLAZ-PITTET et leurs
enfants, à Murist; Madame Vve Virginie
GEINOZ, à Epagny; Monsieur le rév. doyen
CORBOUD, à Onnens; Monsieur Modeste
CORBOUD, à Prévondavaux; Monsieur et
Madame Antonin GEINOZ, à Epagny; Ma-
demoiselle NIQUILLE, à Vienne; les fami-
les TORCHE, NICOLET, ROSSET, à Cheiry
et la famille REICHLEN, à La Tour-de-
Trême, ont la profonde douleur de faire
part à leurs amis et connaissances de la
perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en
la personne de

MONSIEUR

Julien PITTET

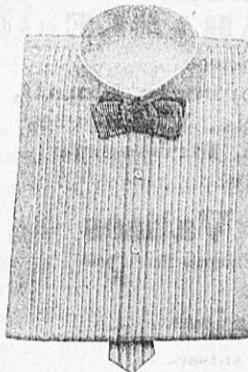
leur très regretté époux, père, oncle, grand-
oncle, neveu, cousin et ami, décédé pieuse-
ment à Bulle, le 19 juin, dans sa 75^e année,
après une longue et pénible maladie, muni
de tous les secours de la religion.

L'enterrement aura lieu à Bulle, le sa-
medi 22 juin, à 9 1/2 heures.

R. I. P.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-
part.

Tobie BEC
BULLE



CHEMISES BLANCHES coton
3.40, 3.80 4.— 4.20, jusqu'à 5.80.

CHEMISES BLANCHES
avec devant brodé ou à plis
5.50, 6.—, 6.50, 7.—, 7.50.

CHEMISES BLANCHES
avec devant brodé ou à plis fil
8.—, 8.50, 9.—, 9.50.

CHEMISES ZÉPHIR couleur
3.80, 4.—, 4.20, 4.80, jusqu'à 5.50.

CHEMISES ZÉPHIR couleur
devant soie
6.50 7.—, 7.80.

NOUVEAUTE

CHEMISES POREUSES hygiéniques
avec magnifique devant à dessins
4.20, 4.50, 4.90, 5.50, 6.—, 6.50.

COLS, MANCHETTES.

CRAVATES depuis 20 cent.

Voir les vitrines.

Mises juridiques.

L'Office des Poursuites de la Gruyère
vendra en mises publiques, le **lundi 24
juin**, dès 9 h. du matin, au domicile de Thé-
raulaz Eugène, à Broc, un potager à deux
trous, avec bouillote.

Bulle, le 20 juin 1912.

Le Préposé: Ant. MORARD.

DIMANCHE 23 JUIN

A l'occasion de l'ouverture des
BAINS DE MONTBARRY

CONCERT au Café de l'Hôtel

par la
SOCIÉTÉ DE CHANT DU PAQUIER

Invitation cordiale.

J. BARRAS

A vendre

une bonne jument de confiance.
S'adresser à M. Lucien Pasquier,
Le Paquier. 1059

ON CHERCHE

une jeune fille de 15 à 17 ans, pour s'oc-
cuper d'un enfant de 2 ans et aider un peu
au ménage. Entrée le 1^{er} juillet.
S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle,
sous H 1177 B. 1061

Jeune homme

de 20 ans cherche travail à la campagne
pour 2 ou 3 mois.
S'adresser à Louis Gaillard, rue du
Molésou, Bulle.

GEX, marchand de vins, à Bulle,
est acheteur de

foin nouveau.

On demande

deux scieurs et un circulateur.

S'adresser Scierie Monard, Motiers-
Travers.

J'envoie fournitures et recette pour faire
soi-même bon vin artificiel, fr. 8.—
pr. 100 l. franco. — Albert MARGOT,
Fabrique autorisée, Lausanne. 881

ETERNIT



Société Suisse
DES USINES ETERNIT
à Niederrhein (Glarus)

Garantie contre les ouragans.
Excellente ardoise pour couverture et re-
vêtements de façades.
Durée illimitée. Garantie 10 ans.
Revêtements intérieurs de plafonds et parois.

Entrepôts à louer

à BULLE, Avenue du Midi. Entrée
à volonté.
S'adresser à M. Louis Blanc, direc-
teur, à Bulle. 995

A vendre

un potager à 4 trous, presque neuf, chez
Nic. Stampfli, Tour-de-Trême.

On demande un

domestique

sachant traire et travailler à la campagne.
Gage selon entente. S'adresser à Joseph
Huguelit, prop., Boncourt, Jura ber-
nois. 1029

Fromages

Mi-gras et maigres salés depuis 0.55
cent. le 1/2 kg.
A l'Agence agricole Ang. Barras,
Bulle.

On demande

de suite une fille de confiance pour aider
aux travaux du ménage et servir au café.
Bon gage.
S'adresser à Haasenstein et Vogler, sous
H 1154 B. 1045

Attention, Fiancés

N'achetez rien avant Téléphone 30

d'avoir visité Les Grands Magasins

AU LOUVRE, Bulle

Maison vendant le meilleur marché.

Offre spéciale pour trousseaux

- | | | | |
|---|---------------------------|---|-------------|
| Toile écrue, 1re qualité
largeur 150 cm. pr
draps de lit, 1.25 et
blanche excel. qual.
largeur 130 cm. pour
draps de lits
le m. 1.75, 1.50 | 95 | Rideaux et vitrages
blanc et crème, en toute
larg., le m. 55, 45, 35, 30 | 25 |
| Indienne pour fourres de
duvets et coussins
nouveaux dessins
135 et 150 cm. de large, meil-
leure qual. le m. 1.45, 1.35 | 1.25 | Rideaux couleur le m.
encadrés et au
mét., choix in-
comparable | 35 |
| Damassé rayé et avec fleurs
la qual., larg.
130 et 150 cm.
depuis | 1.45 | Couvre-lits blancs et coul.
1re qual. depuis | 2.95 |
| Linges de cuisine et toilette
en toute largeur, écri
et blanc, av. et
sans bordure le m. 50, 45 | 35 | Descentes de lits
avec ou sans franges
9.50, 6.50, 5.75, 4.50 3.95 | 2.75 |
| Serviettes en tout genre,
fil et coton,
ourlées
et non ourlées à
avec franges | 55 et
10 | Tapis de tables
couleur et lavables, en
draps et velours, depuis | 2.25 |
| Nappes fil et coton en
toute grandeur 1 q.
très durable
depuis | 3.75 | Coutils pour Matelas
depuis 1.95 le mètre, la qualité. | 1.45 |
| PLUMES
le kg. 4.50, 3.50, 2.75, 1.95 | 10 | Taies d'oreillers
choix énorme, depuis | 1.45 |
| | | DUVET le kg. 12, 9 | 7.50 |

Dans les Articles de Ménage

vous trouverez également
un **CHOIX INCOMPARABLE** et à des
Prix sans concurrence
**Porcelaine, Faïences, Verrerie, Email,
Aluminium, Ferblanterie, Vannerie,
Articles en terre cuite, Brosserie
et Coutellerie.**

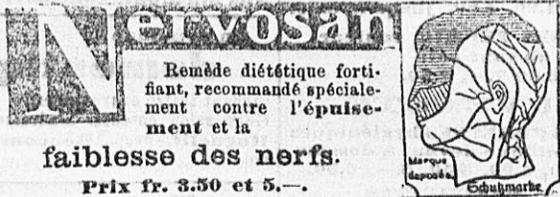
Malles
depuis Fr. 16⁵⁰

Valises
depuis Fr. 2⁹⁵

Malles en osier
meilleure fabrication suisse.

Malgré nos très bas Prix nous accordons
pour les achats depuis Fr. 25

5 % d'Escompte.



Nervosan
Remède diététique forti-
fiant, recommandé spéciale-
ment contre l'épuise-
ment et la
faiblesse des nerfs.
Prix fr. 3.50 et 5.—.

En vente dans les pharmacies Gavin, à Bulle; Robadey,
à Romont; L. Bourgnécht, à Fribourg.
AVERTISSEMENT! Refusez des contrefaçons ainsi que
toutes autres préparations analogues qui vous sont offertes et ne
demandez que « Nervosan » avec la marque déposée ci-dessus.

Mises de fleuries.

A louer en mises publiques la fleurie de
1912 des fanages du Frassy et d'une petite
maraîche aux **Abreviaux**.
Rendez-vous des miseurs à la gare de
Gruyères, lundi 24 juin 1912, à une
heure après midi.

MENOU, notaire.

A vendre

au centre d'un des grands villages de la
Gruyère, une maison nouvellement cons-
truite en murs, offrant par sa belle situation
l'avantage d'un séjour d'été pour famille et
l'exploitation d'un commerce.
S'adresser à M. A. Andrey, notaire,
à Bulle.

Apprenti fromager

est demandé de suite pour la France. Rétri-
bution immédiate.
S'adresser à l'Agence agricole Aug.
Barras, Bulle.

Le soussigné informe le public qu'il se
charge de tous les petits travaux et répara-
tions de

menuiserie.

Ad. ROULLIER
1026 près de l'Eglise, Bulle.

A vendre ou à louer

dans un village industriel de la Gruyère,
un bâtiment comprenant boulan-
gerie et magasin; situation avantageuse
sur route cantonale et à proximité de 2 ga-
res. Affaire d'avenir pour preneur sérieux.
Pourrait éventuellement être transformée
en boucherie, etc. 1028
S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle,
sous H 1126 B.

Jeune fille

connaissant le service des chambres cher-
che place comme telle dans bonne famille
ou pension où elle aurait l'occasion d'ap-
prendre le français. S'adresser à Haasen-
stein et Vogler, Bulle.

A louer

2 appartements bien exposés au soleil.
S'adresser à Haasenstein et Vogler sous
H 1096 B. 1000

On cherche pension

pour deux collégiens de 15 ans, pendant les
vacances. Surveillance demandée.
Adresser offres et conditions à l'agence
Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H1157B.

CHARCUTERIE

Le soussigné informe le public qu'il vient
d'ouvrir une charcuterie, rue du Mo-
laison, près du Café de l'Harmonie-
de campagne.
Prix modérés.
Se recommande,
Paul MENOU.

Occasion.

A vendre une motoclette presqu
neuve. S'adresser au bureau du journal.

Fromage maigre

tendre et bien salé
1 fr. 30 le kilog.
Envoi par 5 kilos.

Max. CUENNET

1048 Grand'rué 43, BULLE.

Agence agricole Suisse

Autorisée par l'Etat
Demande toujours bons vachers et
fromagers (bons gages).
Gigon-Gavard, rue Gutenberg 3 b,
Genève. 984

Compagnie d'Assurance générale sur la vie

à PARIS

— fondée en 1819 —

La plus ancienne des Compagnies françaises.
Fonds de garantie : 925 millions.

Assurances en cas de décès, Mixtes, Combinées à Terme fixe et Dotales. Rentes
viagères, immédiates ou différées.

S'adresser pour les renseignements à l'agence principale à

BULLE : on à M. Léon Brunisholz, Inspecteur-Courtier,
à Fribourg.
M. Eug. Crotti

l'Alcool de Menthe et Camomille GOLLIEZ

(Marque des « 2 Palmiers »)

Produit hygiénique parfait, ne devant manquer dans aucun ménage.

Le flacon 2 fr.

Dépôt général : PHARMACIE GOLLIEZ, Morat.

RHUMATISMES

Pendant de longues années, j'ai souffert de rhumatismes, de douleurs, nerveuses et rhu-
matismales erratiques, d'anémie, de fièvre, d'enflures aux articulations et en peu de temps
j'ai été guéri de ces maux grâce au traitement par correspondance de l'Institut médi-
cal et par la nature à Niederurnen, auquel j'avais envoyé mon urine pour l'analyse
ainsi qu'une description de ma maladie. Fritz Schneider, Montier (Jura), 16 novembre 1911.
Signature légalisée : Fritz Henzi, Pasteur.
Chaque personne qui veut connaître sa maladie et être guérie envoie son urine ou la des-
cription de sa maladie à l'Institut médical et par la nature à Niederurnen de H. J.
Schumacher, médecin et pharmacien diplômé. Traitement par correspondance et de vive
voix.

Banque Populaire Suisse

59,000 sociétaires. — Capital et réserves : 68 1/2 millions.

Nous nous permettons de rappeler que les versements sur les
parts sociales de notre association, effectués jusqu'au 30 juin,
participeront au dividende à partir du 1^{er} juillet 1912.

De nouveaux sociétaires sont reçus en tout temps. Statuts et
rapports de gestion sont délivrés à nos guichets et chez nos agents ou
envoyés sur demande.

Nous donnerons volontiers tous autres renseignements.

Fribourg, en juin 1912.

LA DIRECTION.



ABONNEMENTS
Suisse. . . 1 an, Fr. 4.
" . . . 6 mois " 2.
Etranger. 1 an " 9.
" . . . 6 mois " 5.
payable d'avance.
Prix du numéro : 5 cent.
On s'abonne dans les
bureaux de poste.

Les dangers

La rue offre de m
qu'il est difficile à la
L'on dit que l'habit
conde nature; c'est si
bitants des villes ne s
des dangers qu'ils cou
rues, lorsqu'ils ne le
Mais ces périls de la
n'en existent pas m
chaque moment l'occ
votre vie ou à votre
Au cours d'une te
est-il jamais arrivé de
sur la tête, non une
vous tombent d'Amér
vous forme d'héritage
et agréable), mais l'
meritiers qui server
lots?
Lorsque c'est un
prend le même chem
bien plus grave, en
et des dimensions de
Mais ce sont là des
car elles se produisent
nellement et elles ne
à proprement parler,
la rue. En effet, si au
buler dans les rues c
parcourez une forêt
croyez bien que vous
exposés, la chute d'u
sapin étant naturelle
reuse que celle d'une
cheminée.
Dans la rue, vous
et plus qu'ailleurs ex
contres fâcheuses. Si
bonne vous est désa
mettez tous vos soins
roche, vous êtes cer
contrer à chaque inst
Vous croyez qu'il n
d'une circonstance fo
pez-vous. Si la rue
qu'elle est, vous pe
certain que ces renc
diraient pas, car il y
de magnétisme, une
certante. Telle l'élec
électricité contraire
que les électricités s
poussent.
Parlerons-nous des
cyclettes et des aut
dépôt des règlements
s'obstinent à prendre
piste ou un champ où